

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion de la production audiovisuelle multimédia ou événementielle

- Université de Rennes 1

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie - gestion - management - entrepreneuriat (EGME)

Établissement déposant : Université de Rennes 1

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Gestion de la production audiovisuelle multimédia ou événementielle* a pour but de modéliser, structurer, chiffrer et mettre en œuvre le montage de projets dans le secteur audiovisuel et événementiel. Ces différents montages de projets nécessitent des compétences en comptabilité, en stratégie financière, dans le domaine juridique propre à ce segment de marché mais également l'appréhension des montages vidéos eux-mêmes, afin de mesurer précisément les besoins, et fort souvent de devoir créer de la matière vidéo afin de servir ces montages de projets.

La formation se déroule à Rennes. L'équipe pédagogique est composée d'intervenants académiques et d'intervenants professionnels issus du secteur audiovisuel et événementiel, très présent et très actif, du Grand Ouest de la France.

Synthèse de l'évaluation

La LP *Gestion de la production audiovisuelle multimédia et événementielle* a un objectif professionnel très clair en répondant de manière pragmatique et précise à une demande du secteur quant à la modélisation, le montage de projets jusqu'au business plan, dans le domaine de la production audiovisuelle multimédia et de la production événementielle du même écosystème.

Elle rencontre un succès d'audience auprès des étudiants et du secteur professionnel du Grand Ouest.

Le secteur professionnel (secteur télévisuel, cinématographique, films d'entreprise, agences web, événementiel dans l'entreprise et pour les collectivités, etc.) est très impliqué et accompagne la LP en participant aux déroulements de certains modules cruciaux, en prenant les étudiants en stage *in situ* pour leur faire réaliser des projets réels et ainsi les préparer au monde du travail dès la sortie de la licence. Il participe également à l'évaluation de la formation afin de la faire évoluer pour qu'elle corresponde le plus justement possible aux besoins professionnels.

L'équipe pédagogique est parfaitement compétente et apporte les éléments académiques essentiels afin, d'une part, de faire acquérir un bagage essentiel et très pointu lié au secteur concerné et, d'autre part, de permettre très tôt dans la formation de créer des passerelles avec les intervenants professionnels. C'est donc bien un subtil mélange entre une formation académique et professionnelle qui fait l'originalité de cette LP.

Le déroulement de la formation est très régionalisé et résonne dans tout le Grand Ouest.

Cependant, on regrette trois aspects : le manque de visibilité à l'échelle nationale pour un métier qui a une centralisation des structures pouvant embaucher dans les meilleures conditions en région Ile-de-France (avec le très reconnu Centre National du Cinéma à Paris), une dynamique en langue vivante trop peu présente alors que c'est un point crucial vu l'amplification de l'aspect international du secteur professionnel, enfin un équilibre insatisfaisant entre l'aspect événement et l'aspect production audiovisuel abordés dans la formation. Un rééquilibrage est à opérer, en particulier par des modélisations des dossiers plus réelles.

Points forts :

- La licence professionnelle est très spécialisée et répond à un besoin du secteur très précis.
- L'implication forte de l'écosystème régional professionnel permet d'étayer une formation pertinente. Dans ce contexte, une passerelle pour la réalisation des stages est facilitée.

Points faibles :

- Manque de visibilité de la formation, à l'échelle nationale.
- La formation de l'anglais est limitée.

Recommandations :

- Les trois quarts des structures de production audiovisuelle étant concentrées à Paris et plus largement en région Ile-de-France, il serait souhaitable de créer des dynamiques avec Paris afin de faire rayonner la formation plus fortement et faciliter l'intégration dans le secteur des étudiants formés.
- Il conviendrait de rééquilibrer l'analyse des projets du secteur audiovisuel par rapport au secteur événementiel.
- Concernant les stages, il faut tendre vers un travail plus concret orienté vers des cas réels sur le terrain avec des professionnels et éviter les audits de projets culturels déjà réalisés.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Cette formation a un positionnement très précis s'agissant d'un secteur professionnel très spécifique. Les compétences acquises correspondent aux profils recherchés par ce secteur (futurs assistants et/ou chefs de projets dans le montage de production audiovisuelle et événementielle).
Environnement de la formation	L'ancrage local est fort et la formation est une référence pour l'ensemble du secteur. Toutefois, aux yeux des professionnels, cette licence est très localisée en région Grand Ouest.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est pertinente et les représentants du secteur professionnel régional sont très présents et très impliqués. On note une répartition judicieuse d'un tiers d'intervenants académiques et deux tiers d'intervenants du secteur.
Effectifs et résultats	La licence accepte une vingtaine d'étudiants sur 150 candidats chaque année. Le dossier ne fournit pas de données précises sur la qualité et les types d'emploi occupés par les diplômés ainsi que sur les entreprises concernées. Bon nombre des emplois créés le sont sous le régime du contrat d'usage (contrat à durée déterminée spécifique, applicable aux techniciens et artistes du spectacle vivant). Cette situation est courante.

Place de la recherche	L'objectif de cette formation ne se prête pas à faire une place à la recherche, cette dernière est donc inexistante.
Place de la professionnalisation	Les projets tuteurés et les 16 semaines de stages en entreprise assurent une place importante aux acteurs du secteur professionnel qui ainsi participent à la professionnalisation des étudiants en les formant <i>in situ</i> .
Place des projets et stages	Les étudiants n'ont aucune difficulté pour trouver des stages. Ils sont évalués par un rapport de stage, remis en fin de mise en situation professionnelle. Concernant le projet tuteuré, il paraît nécessaire de le faire évoluer en l'orientant vers des cas concrets plutôt qu'en menant des audits de projets culturels existants.
Place de l'international	On déplore qu'il n'y ait pas de place faite à l'international, ni par le biais de collaborations entre structures ni par la formation en langue qui est très faible en nombre d'heures.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants proviennent essentiellement de BTS (brevet de technicien supérieur) et très peu de licences générales.

Modalités d'enseignement et place du numérique	Le numérique est présent par l'utilisation de l'outil informatique afin de modéliser et de poser les stratégies financières des projets (avec des logiciels comme word ou excel). Cet outil permet également d'aborder ou de revoir l'utilisation de logiciels de montage vidéo. Le dossier ne fournit pas d'informations s'agissant de la mobilisation du portail MOOC (cours en ligne disponibles sur un espace numérique de travail).
Evaluation des étudiants	Cette évaluation s'effectue en conformité avec les règles définies par l'université. La méthode adoptée est celle de l'évaluation des étudiants par les intervenants en fin de module d'enseignements.
Suivi de l'acquisition des compétences	La fiche RCPN (Répertoire national des certifications professionnelles) et l'ADD (Annexe descriptive au diplôme) sont très bien documentées.
Suivi des diplômés	L'Institut universitaire de technologie (IUT) réalise une enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés six mois après l'obtention de la LP. Cette enquête complète celle réalisée par l'OSIPE (Observatoire du Suivi, de l'Insertion Professionnelle et de l'Evaluation), deux ans après l'obtention du diplôme. Quelques hiatus entre les deux enquêtes existent, vraisemblablement dus à la difficulté d'obtenir des résultats très précis s'agissant fréquemment d'emplois intermittents et de contrats de travail spécifiques (CDD d'usage).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Une évaluation des enseignements par les étudiants, sous la forme d'un questionnaire anonyme, est mise en place.</p> <p>La moitié des intervenants académiques participent au comité pédagogique.</p> <p>Un conseil de perfectionnement se réunit a minima une fois par an. Ce conseil tient compte des retours des professionnels du secteur et de l'évaluation des enseignements par les étudiants afin d'adapter le plus précisément possible la formation à la réalité de terrain.</p>

Observations de l'établissement

Champ de formation	Economie, gestion, management, entrepreneuriat
Intitulé du diplôme	Licence professionnelle Techniques et activité de l'image et du son : Gestion de la production audiovisuelle multimédia ou événementielle

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux remarques formulées par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

- 1. Manque de visibilité de la formation à l'échelle nationale :** La visibilité de la formation à l'échelle nationale repose sur différents critères : le réseau d'organisations connaissant la formation et accueillant les stagiaires, la connaissance de la formation par les étudiants. Concernant le second critère, le nombre de candidats recrutés hors Grand Ouest représente un peu plus de la moitié des étudiants de la promotion 2016/2017. Par ailleurs le nombre de dossiers de candidature provenant des départements hors Grand Ouest¹ s'élève à environ 108 (sur un total de 206 dossiers). Par ailleurs, les stages effectués par les étudiants s'étendent sur l'ensemble du territoire national (et international) et contribuent au rayonnement de la formation ce depuis les origines de la formation.

Par ailleurs, pour renforcer cette visibilité, la LP GPAME est bien référencée sur les répertoires des branches professionnelles concernées et bénéficie depuis 3 ans de réseaux sociaux numériques attitrés (Facebook, Twitter et LinkedIn). Des efforts seront poursuivis en ce sens, en essayant d'organiser des moments plus spécifiques lors de rencontres professionnelles réunissant des acteurs venant de toute la France.

- 2. La formation de l'anglais est limitée :** Le souci de consolider la formation en anglais a conduit à envisager dès que possible l'intervention de vacataires professionnels maîtrisant d'un côté la langue et de l'autre les secteurs spécialisés que sont l'audiovisuel et l'événementiel. D'autres pistes seront si possible envisagées (mobilisation de MOOC dans le cadre d'acquisition de connaissances de base, mobilisation des compétences liées au SCELVA).
- 3. Créer des dynamiques avec Paris afin de faire rayonner la formation plus fortement et faciliter l'intégration dans le secteur des étudiants formés :** La LP GPAME a été créée à l'origine autour du constat que les dynamiques culturelles en région étaient nombreuses, mais qu'il manquait au sein des organisations qui portaient ces dynamiques, des professionnels capables de pérenniser ces structures par la maîtrise d'outils et de techniques de production (contrairement à la région parisienne où les formations sur ces métiers sont plus nombreuses). Les compétences de la gestion audiovisuelle et événementielle présentant certaines spécificités en région (notamment dans le montage des dossiers de production, dans les catégories d'acteur avec lesquels les gestionnaires travaillent), cette stratégie présente un atout sans toutefois nuire aux collaborations élaborées avec les structures parisiennes : 7 étudiants sur les 21 de la promotion 2016/2017 effectuent leur stage au sein de sociétés de production

¹ Par Grand Ouest, nous avons intégré les départements : 14, 22, 29, 35, 44, 49, 50, 53, 56.
Université de Rennes 1

ou d'associations en région parisienne. Deux autres étudiants sont en stage respectivement à Toulouse et à Londres.

4. **Rééquilibrer l'analyse des projets du secteur audiovisuel par rapport au secteur événementiel** : Un effort de rééquilibrage en ce sens a été consenti depuis deux ans (Le cours de gestion financière est par exemple exclusivement basé sur des cas relevant du spectacle vivant).
5. **Concernant les stages, il faut tendre vers un travail plus concret orienté vers des cas réels sur le terrain avec des professionnels et éviter des audits de projets culturels déjà réalisés** : Si les stages reposent sur des missions professionnelles et appliquées, les projets tuteurés répondent également à cette volonté de professionnalisation tout en tenant compte des contraintes liées à la formation.

En ce qui concerne les projets tuteurés :

- Le dossier de production est encadré par une productrice indépendante qui soumet aux étudiants un cahier des charges aux exigences professionnelles et permet d'aboutir à un document final de qualité.
- Pour répondre à la critique faite au Scope (audit d'un événement culturel), il s'agit bien également d'une mise en situation professionnelle. Nous comprenons que la critique qui est faite ici serait que les étudiants ne sont pas en situation de production d'un spectacle vivant dans sa globalité. Cette idée a effectivement été soulevée, mais elle se heurte selon nous à différentes contraintes :
- Le temps de formation avant le départ en stage (5 mois) nous semble difficilement compatible avec l'organisation professionnelle d'un spectacle vivant (qui nécessite des étapes de conception d'un projet artistique, de recherche de financements, de diffusion, de production, de bilan...).
- Le dossier de production et le film adjacent conduisent à écarter l'organisation d'un projet tuteuré tel qu'un événementiel de qualité professionnelle, sachant que nous visons la transversalité en terme de compétences et qu'il nous paraît difficile de mener deux projets tuteurés aussi lourds en parallèle.

David ALIS

Président de l'Université de Rennes 1